

Le retour intempestif du religieux

Jacques Godbout

Number 67, Winter 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85335ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

L'Inconvénient

ISSN

1492-1197 (print)

2369-2359 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Godbout, J. (2017). Le retour intempestif du religieux. *L'Inconvénient*, (67), 8–10.

LE RETOUR INTEMPESTIF DU RELIGIEUX

Jacques Godbout

Après avoir fait abolir, en 1875, le ministère de l'Éducation, les évêques de l'Église catholique s'emparaient de l'enseignement au Québec, toutes Lumières éteintes. Cette hégémonie a tenu plus de cent ans. En 1961, le Mouvement laïque de langue française (MLF) réclamait à nouveau un ministère de l'Éducation, qui fut créé trois ans plus tard, et l'abrogation des commissions scolaires confessionnelles, qui ne disparurent que près de quarante ans plus tard, en 1998. Si les structures scolaires sont désormais linguistiques, le ministère de l'Éducation semble par contre toujours au service d'un consensus ecclésial. J'en veux pour preuve ce programme d'*Éthique et culture religieuse* (ÉCR) approuvé par le ministre et auquel je me suis heurté récemment.

Nous avons le bonheur de compter un arrière-petit-fils de huit ans, qui se préparait à entrer dans le système scolaire public en troisième année. Nous souhaitons l'aider dans sa démarche. Pour ce faire nous avons acquis en librairie *Toute ma deuxième année* de Colette Laberge, parmi les ouvrages « conformes au programme du ministère de l'Éducation ». Ce cahier traite du français, des mathématiques, de l'anglais, des sciences et enfin d'éthique et de culture religieuse respectant les objectifs du Ministère : *réfléchir sur des questions éthiques, développer une compréhension du phénomène religieux et pratiquer le dialogue*.

Mon épouse, qui a une longue expérience de l'enseignement, a pris charge des matières classiques, j'ai hérité de l'anglais et de la section ÉCR. J'ouvre à la page 357 la première leçon, intitulée « Tes ami(e)s et leur religion ». J'explique d'emblée à mon jeune élève que tous ne croient pas au même Dieu, qu'il existe des groupes de croyants qui

donnent aux dieux différents noms. « Mais c'est fou ! Dieu n'existe pas ! » me lance-t-il en me regardant avec pitié. Quentin est un garçon qui exige des réponses rationnelles. Nous sommes mal partis.

Pourquoi en effet Quentin doit-il se préoccuper de la religion de ses camarades ? Pour faire du profilage religieux ? Est-ce que la foi n'est pas du domaine privé ? Ne serait-il pas plus utile et sage, la classe réunissant des enfants d'origines diverses, de parler de géographie humaine ? Après avoir recensé la religion de ses camarades, suggère le cahier d'exercices, l'élève doit colorier un tableau graphique du nombre d'enfants qui sont de religion catholique, juive, protestante, islamique, hindoue, bouddhiste et *autre* (sic), et indiquer le nom de la fête la plus importante de ces religions. On voit le jupon idéologique : Quentin ne pratique pas une AUTRE religion, il n'en pratique AUCUNE !

L'école publique du Québec est laïque et neutre en apparence, mais au nom du vivre-ensemble elle assure que tous les enfants se présentent sous leurs dénominations (religieuses) diverses. À chacun(e) son étiquette, Quentin appartient donc à la catégorie « *autre* ». C'est cet *autre*, agnostique ou athée, qui n'a toujours pas sa place au Québec. Les commissions scolaires sont peut-être non confessionnelles, mais visiblement les sacristains n'ont pas abandonné : la religion est revenue par le soubirail d'ÉCR.

Poursuivons. Quentin sait qu'il fait maintenant partie des « *autres* », surtout qu'il n'a aucune religion, ses parents sont athées, il est marginalisé. Il n'a pas d'église, de temple ou de mosquée, d'habits folkloriques, de nourriture spécifique, tout compte fait son groupe humain n'est pas très excitant. Le programme ne va pas s'intéresser aux rituels des incroyants !

C'est peut-être pourquoi la seconde leçon du cahier est exotique à souhait : « La cérémonie du mariage chez les hindous ».

Permettez que je cite *in extenso* le texte avec lequel l'enseignant pourra aborder la question : « *La cérémonie du mariage chez les hindous est très importante et dure plusieurs*

comme dans la Bible juive : Dieu décide de punir les hommes devenus violents et corrompus, sauf Noé et sa famille. Le patriarche construit une arche et y fait monter une femelle et un mâle de tous les animaux terrestres. Bon, c'est une histoire juive, mais c'est aussi une histoire qu'on raconte depuis Gilgamesh dans d'autres cultures et religions. On a même

Je pourrais aussi expliquer que la Bible est un livre ancien débordant de poésie symbolique, loin de la réalité et de la vérité. Si j'étais en classe je soupçonne que l'on me retirerait immédiatement le cours d'ÉCR.

heures. La date du mariage est fixée en consultant l'horoscope des futurs mariés. Le mariage se déroule en plusieurs étapes dont, entre autres, l'échange de colliers de fleurs entre les futurs époux, le lavage des pieds des parents des mariés, tourner (sic) sept fois autour d'un feu sacré. Le marié porte un vetti blanc (une espèce de pantalon) avec un chandail blanc et un chapeau de mariage. Quant à la femme, elle porte un sari rouge et des bijoux traditionnels. » Dessine les habits de mariés tels que décrits dans le texte.

Quentin me regarde, ahuri. Mais j'ai de la chance : ses parents (il a aussi une jeune sœur) ont récemment décidé de s'épouser pour des raisons d'ordre civil. Sa tante avocate les a mariés, par un bel après-midi, dans un parc de la ville, ils ont débouché le champagne et échangé des vœux, le document attestant du mariage a été transmis au Directeur de l'état civil du Québec. Dans les photos de l'événement que notre petite-fille nous a remises, les mariés ont l'air tout à fait épanouis, leurs deux enfants dans les bras. Je puis donc expliquer à mon arrière-petit-fils que, selon les cultures, il y a plusieurs manières de s'épouser. Que dans certaines, par exemple, ce sont les parents qui choisissent les conjoints, qu'en Afrique l'homme musulman peut avoir plusieurs épouses sous son toit. Quant aux cérémonies, aux fleurs, aux musiques et aux rituels, je veux bien lui raconter ce que je sais des mariages hindous ou musulmans ou coptes ou catholiques, mais je ne peux pas dire que cela le passionne vraiment. Je devine même qu'il est un peu jeune pour s'intéresser au sujet.

Par contre, les mariés qui « tournent sept fois autour du feu sacré » l'intéressent. La notion de « sacré » fait problème, mais au moins on touche au mythe, à la découverte d'un élément primitif qui a façonné l'évolution de l'humanité. Au fond le feu est un sujet plus intéressant que le mariage. Quentin s'agite sur sa chaise, il n'a aucune envie de dessiner des vêtements de mariage hindous, il dessine un dragon. Il est à l'âge des combats oniriques.

Je n'insiste pas, je tourne la page, poursuivant notre avancée dans le cahier, le prochain sujet s'avère aussi intéressant que le feu : « Noé et le déluge ».

Le mythe universel du déluge nous est ici présenté

longtemps prétendu que l'arche de Noé s'était échouée sur le mont Ararat... Quentin peut comprendre et s'intéresser à la peur des éléments, des inondations, des tempêtes, c'est en plus souvent dans l'actualité. Mais comme il ne croit pas en Dieu, ni que ce dernier veuille punir les hommes, je dois faire appel à la science, expliquer les catastrophes naturelles et l'impossibilité pour l'homme de contrôler le climat. Suis-je encore dans le programme ? Et si j'en profitais pour évoquer Darwin et l'évolution des espèces ? Noé a choisi d'inviter mâles et femelles. Je pourrais aussi expliquer que la Bible est un livre ancien débordant de poésie symbolique, loin de la réalité et de la vérité. Si j'étais en classe je soupçonne que l'on me retirerait immédiatement le cours d'ÉCR.

Pour faire suite au déluge, l'exercice suivant propose un peu de biologie. Voyons le libellé : « Le développement de l'embryon et du fœtus ». Alors là je suis soufflé, l'élève doit pouvoir dire à quel mois de la grossesse, par exemple, *les membres inférieurs se développent, les principaux organes se mettent en place...* Les neuf mois de gestation sont explicités. Le développement de l'embryon n'a rien à voir avec l'éthique, ni avec le bien-agir, ni même avec la culture religieuse. À moins que l'on veuille aborder en douce la question de l'interruption de grossesse ? Ce cours d'ÉCR serait-il un fourre-tout ? Méfions-nous, mon cher Quentin. La leçon suivante parle d'une « légende huronne-wendat sur la création du monde ». Pourquoi l'histoire de Noé n'a-t-elle pas été présentée de la même façon ? Toutes les traditions religieuses et culturelles ne sont-elles pas riches de *légendes* ?

Mais poursuivons. Voici un exercice d'éthique intitulé « Les règles de vie en société ». C'est l'avant-dernier du cahier. Tu dois choisir, Quentin, entre deux propositions comportementales, par exemple *laisser le caca du chien là où il l'a fait, ou ramasser le caca du chien... payer ses achats, ou voler des choses dans les magasins... parler fort au cinéma pendant le film, ou regarder le film en silence...* Que voilà des choix difficiles à faire ! On se fiche de nous ? La propreté, le respect des aînés, la politesse, l'honnêteté et l'hygiène sont du domaine de l'éthique et de la culture religieuse maintenant ? Dans les temps anciens, cela se nommait civisme.

Et pourquoi parler d'*éthique* de préférence à la *morale* ? L'éthique est un mot-valise et les éthiciens des moralistes au service de diverses corporations. Vous pouvez respecter l'éthique de votre profession, mais vous comporter de façon immorale, l'éthique est un code, la morale un humanisme. C'est ce qu'affirme d'ailleurs le gouvernement du Québec dans un texte officiel qui voit la morale « comme un ensemble de valeurs et de principes permettant de distinguer le bien du mal, le juste de l'injuste, l'acceptable de l'inacceptable ». L'éthique « n'est pas un ensemble de valeurs et de principes en particulier. Il s'agit d'une réflexion argumentée en vue du bien agir ». Il me semble que le ministère de l'Éducation aurait pu s'inspirer des définitions de la Commission de l'éthique en science et en technologie de son propre gouvernement et ne pas céder à la mode.

Pendant tous ces jours où Quentin et moi avons abordé le cours d'ÉCR, des milliers d'enseignants se retrouvaient devant leurs classes avec pareils exercices. Je serais curieux de savoir qui évalue ces démarches. La toute dernière leçon du cahier porte sur les cinq piliers de l'islam : la foi, la charité, la prière, le jeûne, le pèlerinage à la Mecque. Pas un mot de la charia. Pour faire court, l'Europe et la chrétienté se sont construites contre l'islam, mon cher Quentin, et si le terrorisme t'inquiète, on t'expliquera qu'il y a de bons musulmans et de méchants islamistes.

Au fond, peu importe ce que nous dirons du cours d'Éthique et culture religieuse, ni le ministère de l'Éducation, ni même le Conseil supérieur de l'éducation n'en modifieront le contenu et les objectifs. Ce cours a été conçu dans un esprit

œcuménique inspiré de Jean XXIII, avec un pari inavoué en faveur de Rome, pourvu que l'on maintienne vivante la question religieuse à l'école. L'essentiel, pour les concepteurs d'ÉCR, est de préserver le religieux comme liant principal du vivre-ensemble. Des philosophes sont persuadés que si les enfants ignorent le religieux, c'en est fini de la culture occidentale, car on ne saurait comprendre le sens des chefs-d'œuvre de la peinture, de la sculpture, de la musique ou de la littérature des siècles chrétiens quand on a perdu la pratique de la foi.

Je réponds par les masques africains : plusieurs masques et objets de culte, pour les populations d'Afrique noire, sont littéralement sacrés. Or le collectionneur occidental qui en fait commerce s'intéresse d'abord à leur beauté, car même s'il en valorise l'authenticité, c'est avant tout une démarche esthétique qui le guide. Je crois que les œuvres de culture du Moyen Âge ne demandent pas que l'on porte une chasuble pour les apprécier. Le grégorien est une musique et un chant sacré, mais il appartient aujourd'hui au domaine musical. Un cours de culture profane, d'histoire de l'art et de la littérature, et la fréquentation des salles de concert, des bibliothèques, des théâtres et des musées assureraient aux enfants québécois un tronc commun culturel plus intéressant que celui des pratiques religieuses. Puisque les lieux de culte servent à la transmission de la foi et de ses rituels, l'école doit être un territoire neutre, et *le liant du vivre-ensemble la démocratie*. Cette dernière, on le sait, a quitté il y a peu la gangue du religieux.

Et pour parler de morale avec Quentin, j'aurais mieux fait d'utiliser les fables de Jean de La Fontaine. Elles offrent au moins trois vertus : une langue française impeccable, l'occasion de stimuler la mémoire, des leçons de comportement à débattre. J'avais espéré une école laïque, neutre vis-à-vis des religions, et je vois que la *troisième génération de ma descendance québécoise* se retrouve, dans ce cours d'éthique et de culture religieuse, avec un catéchisme qui ne veut pas dire son nom. ■

LE NUMÉRIQUE EN REVUES

LE RAYONNEMENT DE LA CULTURE QUÉBÉCOISE DANS L'UNIVERS NUMÉRIQUE

ARTS VISUELS CIEL VARIABLE ESPACE ETC MEDIA INTER CINÉMA 24 IMAGES CINÉ-BULLES SÉQUENCES
 CRÉATION LITTÉRAIRE BRÈVES LITTÉRAIRES MÖBIUS XYZ LA REVUE DE LA NOUVELLE CULTURE ET SOCIÉTÉ
 L'INCONVÉNIENT QUÉBEC FRANÇAIS RELATIONS HISTOIRE ET PATRIMOINE CAP-AUX-DIAMANTS CONTINUITÉ
 HISTOIRE QUÉBEC MAGAZINE GASPÉSIE LITTÉRATURE LES CAHIERS DE LECTURE LETTRES QUÉBÉCOISES LURELU
 THÉÂTRE ET MUSIQUE CIRCUIT JEU REVUE DE THÉÂTRE

Des revues qui couvrent l'actualité cinématographique, littéraire et théâtrale, analysent les grands enjeux de société, invitent à découvrir le passé et le patrimoine du Québec, donnent à lire les textes de nos écrivains, poètes et auteurs.
 Un corpus unique et d'une grande richesse!

sodep
 Société de développement des périodiques culturels québécois

SODEP.QC.CA
 POUR FEUILLETER OU VOUS ABONNER!

Conseil des arts et des lettres Québec